

6.2

Nina Dumrukic/Sophie Du Bois/Beatrix Busse

Idéologies linguistiques et Sprachkritik en anglais

Traduction : Paul Chibret

Résumé. L'idéologie linguistique renvoie à une série de représentations et de convictions sur les emplois de la langue ainsi qu'aux locuteurs et à leurs pratiques discursives dans une communauté linguistique. Cette idéologie implique qu'une langue et ses normes standardisées soient consistantes, dans une certaine mesure, et que chaque écart par rapport à ces normes puisse être vu comme « moins que l'idéal » (cf. l'article sur les fondements théoriques dans ce volume). Cet article offre un aperçu de la manière dont l'emploi « idéal » de la langue anglaise s'est modifié avec le temps et quelle influence ont eue les différents événements socio-culturels sur cette évolution au cours de l'histoire ; cette étude mettra l'accent sur la prononciation. Il apportera une explication à la manière dont le concept presque imaginaire de standard parlé est apparu dans l'histoire de l'anglais (britannique). Un standard parlé, qui fut désigné par le terme de *Received Pronunciation* (RP), constitua un modèle qui était influencé par la classe sociale, la géographie et le niveau d'étude. La dominance de la RP se renforça encore lorsqu'elle fut reprise en 1922 par l'entreprise de radio de la *British Broadcasting Corporation* (BBC) et renommée *BBC-English*. Cette entreprise avait pour objectif d'employer une langue neutre qui serait aisément compréhensible par un large public. Des faits tels que l'évolution des classes sociales, l'hégémonie des langues tout comme les progrès technologiques ont contribué à ce que toujours plus de variétés de l'anglais furent acceptées et que les préjugés dépréciatifs vis-à-vis d'accents et de dialectes moins connus ou d'un emploi linguistique déviant du standard furent déconstruits, en particulier dans le Royaume-Uni actuel et les Etats-Unis d'Amérique.

Mots-clés

idéologie, *Received Pronunciation*, pureté linguistique, discrimination, variétés de l'anglais, locuteur natif

Présentation générale

Même s'il n'existe pas deux locuteurs d'une même langue qui parlent de la même manière, il y a toutefois des aspects qui sont considérés, contrairement à d'autres, comme la manière « juste » ou « idéale » de parler, et ce indépendamment de la fréquence d'emploi dans une communauté linguistique donnée. Lippi-Green (1997 : 64 ; traduction de P.C.)¹ définit l'idéologie linguistique comme « une tendance favorable à une langue abstraite, idéalement homogène, qui est imposée et conservée par des institutions dominantes, dont le modèle est la langue écrite mais qui est inspirée premièrement de la langue parlée par la classe moyenne supérieure ». Cet énoncé est en parfait désaccord avec l'être profond de la langue et avec le fait qu'il existe une certaine diversité au sein des langues standards comme l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Cette vision idéalisée fait de la langue une somme de règles gravées dans le marbre auxquelles chacun doit se conformer pour communiquer efficacement et correctement. Cependant, elle prend comme référence un groupe bien défini de locuteurs qui appartiennent à une certaine classe sociale, à un certain horizon culturel ou à un certain groupe ethnique et qui, rapportés à d'autres communautés linguistiques, semblent associés à ce standard. L'idéologie linguistique du standard, l'une des principales idéologies linguistiques est

[...] the belief that a language has fixed, easily identifiable forms with a clear delineation between 'standard' and 'non-standard'. The 'standardised form' is constructed by and associated with powerful social groups (western; literate; white; male; middle-upper class), who manage access to opportunities such as employment and education, using standardised language benchmarks as a gatekeeping mechanism. A material consequence of the standard language ideology is that non-standardised forms get subordinated through being constructed as 'deviant' and 'non-compliant', leading to the stratification of language varieties. (Cushing 2021 : 322s.)

- 1 Lippi-Green (1997 : 64) : « a bias toward an abstract, idealized homogeneous language, which is imposed and maintained by dominant institutions and which has as its model the written language, but which is drawn primarily from the spoken language of the upper middle class ».

La langue n'est pas étudiée de manière isolée comme une pratique sociale mais plutôt dans un contexte social, culturel et politique plus large pour déterminer par qui et comment elle est employée et en quoi cet emploi imprègne les valeurs culturelles d'une communauté linguistique. Irvine (2012 : s. p.) explique que

[t]o study language ideologies, then, is to explore the nexus of language, culture, and politics. It is to examine how people construe language's role in a social and cultural world, and how their construals are socially positioned. Those construals include the ways people conceive of language itself, as well as what they understand by the particular languages and ways of speaking that are within their purview. Language ideologies are inherently plural: because they are positioned, there is always another position—another perspective from which the world of discursive practice is differently viewed. Their positioning makes language ideologies always partial, in that they can never encompass all possible views—but also partial in that they are at play in the sphere of interested human social action.

Ce qui est central, c'est la difficulté qu'il y a à déterminer précisément comment une idéologie est construite. Cavanaugh (2020 : 55 ; traduction de P.C.)² indique que les idéologies linguistiques sont certes présentes au quotidien mais que « les considérer comme de simples visions qu'ont les locuteurs sur leur langue prive le concept de sa clarté et empêche de saisir que convaincre fait partie de l'organisation des systèmes dominants ». Langue et pouvoir sont liés lorsqu'il est question d'idéologies et de leur émergence. Les groupes dominants, plus puissants, décident quel emploi linguistique fait foi. Irvine et Gal (2000) prétendent que les idéologies linguistiques fonctionnent selon trois processus : l'*iconisation* (*iconization*), par laquelle « [d]es aspects linguistiques apparaissent comme des représentations iconiques des groupes sociaux ou des activités qu'ils désignent » (37 ; traduction de P.C.)³ ; la *récurtivité fractale* (*fractal*

2 Cavanaugh (2020 : 55) : « seeing language ideologies as simply speakers' views of language evacuates the concept of its explanatory power to understand beliefs as part of how systems of power are organized ».

3 Irvine/Gal (2000 : 37) : « Linguistic features that index social groups or activities appear to be iconic representations of them. »

recursivity) qui projette à un autre niveau « une opposition qui porte sur tel niveau relationnel » (38 ; traduction de P. C.)⁴ ; et *l'effacement (erasure)*, un processus selon lequel l'idéologie « rend invisible certaines personnes ou activités (ou certains phénomènes sociolinguistiques) » (38 ; traduction de P. C.)⁵. Quand, par exemple, certains parlent d'un « accent britannique », ils pensent à des caractéristiques indexicales qui recoupent la RP plutôt qu'au dialecte de Glasgow ou qu'au Scouse, par exemple, ce qui mène à la disparition de variétés linguistiques, de registres et d'accents dans des territoires britanniques hors de Londres et du sud de l'Angleterre. En définissant les caractéristiques de l'idéologie, Woolard (2020 : 2) prétend qu'elles sont :

[...] morally and politically loaded because implicitly or explicitly they represent not only how language is, but how it ought to be. They endow some linguistic features or varieties with greater value than others, for some circumstances and some speakers. Language ideology can turn some participants' practices into symbolic capital that brings social and economic rewards and underpins social domination [...].

Les idéologies sont un effet de l'éducation, de l'environnement culturel, des études et de la socialisation d'une personne. En raison d'une mentalité tribale, les hommes peuvent développer des idéologies qui ressemblent à celles de leur entourage. Les institutions avec lesquelles ils sont en contact direct ou indirect ont aussi une influence sur ce qu'ils pensent de la manière dont il faut s'exprimer.

Dans une perspective historique

Les idéologies linguistiques sont une série de certitudes quant à la manière de « bien » s'exprimer ou de s'exprimer « correctement » et par conséquent, elles sont souvent mises en relation avec le processus de standardisation

4 Irvine/Gal (2000 : 38) : « projection of an opposition, salient at some level of relationship, onto some other level ».

5 Irvine/Gal (2000 : 38) : « renders some persons or activities (or sociolinguistic phenomena) invisible ».

et de celui de prescriptivisme. Dans le Moyen-Age tardif, la langue anglaise se répandit dans des régions qui étaient dominées jusqu'alors par les langues de l'élite, comme le latin, au point d'initier un processus de standardisation de l'anglais (cf. Nevalainen/Tieken-Boon van Ostade 2012) et une croissance significative de son importance comme langue vulgaire dans une série de domaines qui étaient réservées auparavant au latin.

Cette évolution aboutit aussi à une évaluation de l'état de l'anglais qui débuta au 16^e siècle. Parurent alors les premières grammaires de l'anglais, et non plus du latin, comme la *Brief Grammar of English* de Bullokar (1586) ou bien *The English Schoole-Maister* de Coote (1596). Comme il s'agit de premières grammaires de l'anglais rédigées en anglais, elles marquent une transition vers la reconnaissance de l'anglais comme langue souveraine. Toutefois, l'influence de la grammaire latine dans leur structure et dans la manière de catégoriser par exemple les lexèmes se fait sentir indubitablement. En 1633, Charles Butler écrivait : « ainsi, laissons les Directions au latin, comme elles sont attachées à cette langue et qu'elles sont incertaines pour l'anglais : et que ceci nous serve de règle unique à tous » (Butler 1633: 31 ; traduction de P.C.)⁶. Les siècles passant, les grammaires ont véhiculé des idéologies linguistiques en restant attachées, par exemple, aux traditions latines « supérieures » ou bien en expliquant plus tard qui faisait autorité en matière grammaticale. Michael prétend que « [l']influence du latin transparaît dans chaque entrée des grammaires anglaises » (Michael 2012 : 318 ; traduction de P.C.)⁷ et que cette influence « concerne à la fois les méthodes et les contenus » (Michael 2012 : 319 ; traduction de P.C.)⁸. Jusqu'à la fin du 18^e siècle, la plupart des professeurs construisaient leur cours de grammaire anglaise en prenant appui sur les catégories et les méthodes employées pour le latin (cf. *ibid.*).

Pour décrire comment des modèles récurrents et changeants d'idéologies linguistiques se distinguent dans le cours historique de l'anglais, nous utilisons la prononciation comme exemple de domaine où se pose

6 Butler (1633: 31) : « The Directions therefore, being thus uncertain for the English, leave we them to the Latin, whose they are: & let this one rule serve us for all. »

7 Michael (2012 : 318) : « The influence of Latin pervades every aspect of the English grammars. »

8 Michael (2012 : 319) : « affected methods as well as materials ».

la question de la supériorité linguistique nécessaire à préserver, introduire ou remettre en question certaines idéologies linguistiques. La prononciation a souvent été perçue comme témoin de l'appartenance à une certaine classe sociale, à une région géographique ou à un certain niveau d'éducation, ce qui aboutissait à des préjugés, de la stigmatisation et à ce que certaines prononciations fussent désignées comme plus prestigieuses que d'autres (cf. Mugglestone 2007). Les débats actuels portant sur ce qu'est une prononciation « juste » ont pourtant une longue histoire. Bien qu'il n'existât pas encore de prononciation « standard », des idéologies sont toujours apparues pour décider quelle variété devait être privilégiée ou considérée comme « prestigieuse ». Elles étaient liées en principe à un statut social ou académique et au fil des siècles se dessine un modèle, que la Cour et plus tard, la monarchie prit comme référence. Le 17^e et surtout le 18^e siècle connurent l'ascension de la classe moyenne au cours de la Renaissance appelée urbaine et de la Révolution industrielle (cf. Pouillon 2018 : 107). La croissance exponentielle des villes et la réussite économique aboutirent à une mobilité sociale, ce qui, dans le même temps, fit naître le désir d'apprendre la langue éloquente et soutenue de la classe sociale supérieure et donc aussi sa prononciation des mots et des phrases. S'ensuivit une montée du prescriptivisme, non seulement concernant la grammaire et l'orthographe, mais aussi concernant la prononciation (cf. Longmore 2005 : 286). Jones (2006) a expliqué quelles étaient les dispositions vis-à-vis de l'anglais standard et des réformes de l'orthographe au 18^e et au 19^e siècle. Les premiers dictionnaires de prononciation parurent au début du 18^e siècle (cf. Pouillon 2018 : 106). L'enseignement de la langue, accru par la mobilité sociale des Britanniques, ouvrit la voie au métier nouveau « d'orthoépiste » – orthoépie signifie « parler correctement » (Mugglestone 2008 : 243 ; traduction de P.C.)⁹ – qui concentre ses efforts sur la transmission de la « prononciation élégante » ou la « prononciation de cour » (Longmore 2005 : 288 ; traduction de P.C.)¹⁰.

Alors que le monopole de la prononciation « cultivée » et « juste » était encore détenu par la classe sociale britannique supérieure à la fin du 18^e et au 19^e siècle, une composante régionale se greffa dessus peu à

9 Mugglestone (2008 : 243) : « orthoepists » ; « speaking correctly ».

10 Longmore (2005 : 288) : « genteel » ; « court pronunciation ».

peu. Parler, en particulier à Londres et autour de Londres, le dialecte du sud-est attirait le plus grand prestige social. La capitale rayonnait par son pouvoir économique dont la renommée se diffusa par la prononciation régionale. Ce standard en herbe se fit connaître sous le nom de *Received Pronunciation* (RP) et devint, au cours du 19^e siècle, le standard officiel qui était enseigné dans les écoles et les universités. Le lien entre pratiques linguistiques et statut social est mis en lumière non seulement par la popularisation de la RP mais aussi par son institutionnalisation par le système scolaire comme preuve de reconnaissance sociale et de réussite académique (cf. Agha 2003).

Les effets de la RP furent très larges, si bien qu'elle constituait le standard en Amérique jusqu'en 1930 (cf. Simpson 1986 : 13). Pourtant, au milieu du 19^e siècle, l'existence d'une prononciation américaine unique était encore controversée. La polémique la plus connue fut celle des fameuses *Dictionary Wars* (cf. Martin 2019), au cours desquelles Noah Webster et Joseph Emerson Worcester défendirent, dans leurs dictionnaires de la langue anglaise, des visions antagonistes. Tandis que Webster plaidait pour un standard national du peuple « ordinaire » d'Amérique, Worcester avait foi en l'autorité de l'élite lettrée de la société (cf. Martin 2019 : 184). En résulta un standard éloigné à dessein de celui qui pouvait être observé dans les monarchies européennes de l'époque et dans lequel primait la référence au statut social et à l'élitisme (cf. Milroy/Milroy 2002 : 158 ; McIntyre 2020 : 73). Cependant l'esclavage et la guerre civile privilégièrent au contraire « une idéologie linguistique guidée par la discrimination raciale » (Milroy/Milroy 2002 : 160 ; traduction de P.C.)¹¹.

A l'heure actuelle

Une foule de facteurs historiques, culturels et économiques tels que la mondialisation, la Révolution industrielle et l'expansion coloniale britannique à partir du 17^e siècle ont contribué à faire de l'anglais la *Lingua franca*, c'est-à-dire la langue utilisée dans la communication par des locuteurs aux langues maternelles différentes (cf. Seidlhofer 2005). Un bon aperçu

11 Milroy/Milroy (2002 : 160) : « shaped a language ideology focused on racial discrimination ».

de ce processus est donné par Crystal (2003). L'anglais est certes une des langues les plus parlées au monde, mais il existe plusieurs variétés d'anglais qui sont utilisées dans diverses parties du globe et même au sein de communautés linguistiques situées à proximité géographique immédiate les unes des autres. Pour certaines se pose donc la question de ce qu'est la « variété idéale de l'anglais » et de l'existence réelle d'un tel concept, en particulier dans un contexte d'émergence de variétés postcoloniales dans le monde entier (cf. Schneider 2007). Les groupes linguistiques très cultivés et dominants s'efforcent, dans le même temps, de minimiser les variations et de fixer des normes pour préserver leur position de pouvoir dans la hiérarchie sociale et pour que les autres se conforment à leur modèle d'usage de la langue. En raison du grand nombre de « locuteurs natifs de l'anglais », l'homogénéité de ce concept n'est toutefois pas représentative du discours tel qu'il est tenu dans le quotidien de ces locuteurs.

Une catégorisation large de l'anglais serait par exemple celle du *General American English* (GenAm) qui englobe les variétés régionales provenant de tous les Etats-Unis, allant du *Twang* texan à l'accent bostonien issu de l'est de la Nouvelle-Angleterre ainsi que bien d'autres variétés. Ces nombreuses autres variétés régionales ne peuvent se différencier seulement selon le système phonétique (*cot-caught merger*) et le lexique (*soda* vs. *pop* vs. *coke*) mais aussi selon des règles grammaticales différentes (par exemple le *be* usuel dans l'*African American Vernacular English*). L'hétérogénéité complexe que recouvre le concept principal de *British English* (BrEng) englobe des dialectes et des accents régionaux tels que le *Scouse*, le *Cockney*, le *Geordie* et le *Brummie* tout en taisant l'existence de diverses variétés d'Irlande du Nord et d'Ecosse comme, par exemple, le *Glaswegian*. De même, ce concept ne prend même pas en compte d'autres territoires dans lesquels l'anglais est pourtant la langue officielle, comme par exemple l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande et certaines parties du Canada. La liste des pays dans lesquels l'anglais est une langue administrative est encore plus longue.

Kachru (1985) développe un modèle de trois cercles concentriques pour illustrer ce qu'est l'anglais mondial. Le cercle intérieur renvoie à l'anglais comme langue maternelle de la grande majorité des hommes. Dans le cercle extérieur, l'anglais n'est pas la langue maternelle primaire mais celle qui est utilisée comme moyen de communication entre divers groupes linguistiques, et dans le cercle médian, enfin, l'anglais ne joue pas

de rôle officiel ou historique mais est employé par une grande partie de la population et s'adosse au standard représenté par le cercle intérieur des locuteurs natifs. Le modèle dynamique de Schneider (2003 ; 2007) pour les anglicismes postcoloniaux montre comment la langue évolue et pose que les communautés linguistiques traversent, dans cette évolution, cinq phases typiques qui se suivent : la fondation, la stabilisation exonormative, la nativisation, la stabilisation endonormative et la différenciation. Chaque phase est définie par l'arrière-plan sociopolitique, les événements historiques, la construction identitaire, les déterminants sociolinguistiques de la situation de contact et les conséquences structurelles.

Il y a de multiples types de locuteurs natifs et une foule de personnes venues des quatre coins du monde sont en mesure d'atteindre un niveau linguistique extrêmement haut en anglais, et pourtant une idéologie des locuteurs natifs, liée à certaines variétés linguistiques, se maintient. C'est le cas en particulier dans le monde académique quand le BrEng et le GenAm sont les deux variétés dominantes et sont enseignées à ceux qui apprennent l'anglais comme deuxième langue. Comme l'anglais est la *Lingua franca*, un certain mythe persiste autour du locuteur natif et du prestige de certains dialectes plutôt que d'autres. Il existe un nombre croissant de ressources pour parler comme un locuteur natif, comme par exemple *Native English: Quickly Learn How to Speak English Like a Native* (Vargas 2016), *Talk English: The Secret to Speak English Like a Native in 6 Months for Busy People* (Xiao 2016) ou bien *Get Rid of Your Accent: The English Pronunciation and Speech Training Manual* (James/Smith 2006), tout comme il existe d'innombrables sites internet et vidéos de personnes ayant différentes origines qui partagent des conseils pour parvenir à maîtriser un certain standard, sans prendre garde au fait que les locuteurs natifs ne produisent pas la langue de manière homogène. Par ailleurs, le *Monolingual Bias*, qui considère ceux qui ne maîtrisent qu'une seule langue comme prototypiques tandis que les polyglottes sont vus comme des exceptions par rapport à une norme, est remis en question, ce qui conduit à une diminution de la discrimination envers les polyglottes et à des changements dans la pratique pédagogique (cf. Barratt 2018). Straubhaar (2020) a comparé les pratiques didactiques selon les besoins réels des apprenants et les jugements standardisés et il a constaté que des enseignants de langues appliquaient une politique d'*English-only* dans une école et se conformaient ainsi à une idéologie qui faisait de

l'anglais le standard (cf. Silverstein 1979 ; 1996). L'idéologie linguistique qui s'est développée est inséparable de l'arrière-plan culturel, de l'éducation et de l'environnement socio-politique de l'utilisateur de la langue. Woolard (1998 : 27 ; traduction de P.C.)¹² prétend que les idéologies linguistiques « lient le discours aux expériences vécues ».

Kircher et Fox (2019) ont mené une étude de corpus sur l'idéologie linguistique standard dans le contexte du multiethnolecte, le *Multicultural London English* (MLE). Ils ont découvert que les locuteurs qui ne parlaient pas de MLE avaient des stéréotypes sociaux négatifs sur les locuteurs parlant un multiethnolecte, tandis que les locuteurs MLE n'avaient pas de stéréotype négatif sur les locuteurs de leur propre groupe. MacSwan (2020) a étudié la politique et l'anglais académique dans le contexte de l'idéologie linguistique standard et a défendu le fait que les écoles devraient avoir pour but d'intégrer les élèves ayant des origines linguistiques plus diversifiées. Un débat du *Speak Good English Movement* – qui avait pour objectif que les habitants de Singapour utilisent la forme standardisée de l'anglais à la place du Singlish, la variété locale – a renforcé la prise de conscience de la diversité de l'anglais et des débats ont mené une réflexion critique sur l'idéologie linguistique standard (cf. Rose/Galloway 2017).

L'idéologie linguistique est également liée au purisme linguistique qui cherche à préserver ses formes linguistiques. Témoins la disparition de pratiques discursives comme le *Translanguaging* et les emprunts lexicaux au cours desquels sont mélangés vocabulaire, phonologie et structures grammaticales issus de diverses langues aux origines sociales différentes. Dans les salles de classe dominées par l'anglais, l'unilinguisme est la norme, ce qui produit une hiérarchie sociale entre les langues (cf. Martin/Aponte/García 2020). Certains scientifiques remettent en question cette idéologie et valorisent l'idée d'un discours multilingue en classe dans lequel une langue ne serait pas considérée comme plus prestigieuse qu'une autre (cf. Rowe 2018 ; McClain/Schrodt 2021). Malgré le fait que la plus grande partie du monde est polyglotte et qu'il existe des communautés linguistiques très différentes, se maintient une idéologie linguistique selon laquelle l'unilinguisme est la norme (cf. Silverstein 1996 ; Shin 2017 ; Adhikari/Poudel 2023). Ce pourrait même être dangereux puisque cela exclut certains groupes qui parlent une langue minoritaire, tandis que les

12 Woolard (1998 : 27) : « connect discourse with lived experiences ».

autres détiennent le pouvoir, ce qui aboutit à une inégalité linguistique (cf. Heller/McElhinny 2017 ; Fuller 2018).

Les usagers d'une certaine variété anglaise sont perçus comme plus respectables et plus intelligents que les autres. A cause de ce genre de préjugés sur l'accent, la RP est liée tout comme naguère à une « diction élégante et précise » (Watt/Levon/Ilbury 2023 : 39 ; traduction de P.C.)¹³ et considérée comme étant parlée par des locuteurs d'un haut niveau d'éducation, tandis que des stéréotypes socioculturels sont liés à des locuteurs qui usent d'autres accents et d'autres dialectes comme le Cockney (cf. Mugglestone 2007). Quand la BBC fut créée au début du 20^e siècle, la station de radio devait employer la manière de parler la plus neutre possible et qui serait compréhensible par le public le plus large, sans qu'aucune particularité régionale ne puisse y être décelée. Des décennies durant, la BBC a exigé de ses présentateurs et de ses modérateurs qu'ils utilisent une variété conservatrice et soutenue de la RP (cf. Crystal 2004 ; Watt/Levon/Ilbury 2023). Cela a mené au contraire à ce que beaucoup de monde associe la RP à la manière idéale d'utiliser l'anglais britannique, et pas seulement l'opinion publique britannique mais aussi les étrangers apprenant l'anglais. Comme la RP a toutefois été mise en relation historiquement avec l'élite britannique et avec des écoles publiques (cf. Agha 2003) comme l'Eton College, elle représentait une petite minorité sociale qui fut à l'origine d'une idéologie valorisant une manière plus prestigieuse de parler anglais. Plus récemment, la RP fut critiquée comme élitaire et exclusive puisqu'elle n'était pas représentative de la société, en raison des changements démographiques au Royaume-Uni, et qu'elle était donc peu praticable (cf. Mugglestone 2008). Par ailleurs, des variétés régionales sont de plus en plus acceptées comme une manière « correcte » de parler anglais, ce qui aboutit à une mode dans laquelle l'idéologie linguistique est plus hétérogène. De la même manière, le *Network American* est souvent identifié au *Standard American English*, un accent mainstream qui est lié aux dialectes nivelés du centre nord de l'ouest britannique (cf. Milroy/Milroy 2002 : 150s). Mugglestone (2017 : 159 ; traduction de P.C.)¹⁴ prétend

13 Watt/Levon/Ilbury (2023 : 39) : « articulate, precise diction ».

14 Mugglestone (2017 : 159) : « Ideological and well-established associations of RP with 'correctness' could, however, already lead to attitudinal resistance to certain features which were nevertheless also characteristic markers of its use. »

que la RP n'est elle-même rien que monolithique et que « les associations idéologiques et bien établies de la RP et de la « correction » peuvent cependant déjà mener à une attitude de refus vis-à-vis de certains aspects qui sont pourtant aussi des marques caractéristiques de son emploi ». Rataj (2021) explique la pertinence du concept de construit idéologique dans le cas de la RP en analysant la prononciation de Margaret Thatcher dans une interview télévisée ainsi que les représentations de deux actrices dans le film correspondant.

Une référence supplémentaire et courante à la RP est le *Queen's English*. Les linguistes sont toutefois conscients du fait que même le parler de la Reine s'est modifié au fil des décennies de son règne. Cushing (2021) s'intéresse au rôle de l'idéologie dans la politique éducative et présente l'exemple d'une école dans laquelle les enfants sont encouragés à employer la langue que la Reine utilise. Il explique :

It is unclear how a policy which encourages children to 'say it like the Queen' would also acknowledge that their own dialect is of 'prime importance', and so teachers here must deal with contradictory and assimilationist messages about language. (Cushing 2021 : 329)

Avec le décès récent de la Reine Elisabeth II et le sacre du Roi Charles III, il y a fort à parier que l'usage « idéal » de la langue soit désormais connu sous le nom de *King's English* comme c'était le cas dans l'histoire pendant le règne de rois antérieurs. Cette tradition fait naître la question suivante : l'imitation de l'usage royal de la langue sera-t-il considéré à l'avenir comme pratique linguistique idéale ?

Pour résumer, l'on peut dire que l'intégration de variétés de l'anglais apporte de nouvelles idéologies portant sur l'usage de la langue. La remise en question d'une idéologie de l'unilinguisme permet une compréhension plus large de l'acquisition d'une langue seconde et des conséquences qu'ont la perception et l'évaluation des polyglottes à l'aune de cette norme unilingue. Par ailleurs, même les formes standards de la prononciation britannique comme la RP font l'objet d'une réévaluation, puisque de plus en plus de variétés régionales sont acceptées par les réseaux et par la société dans le but de représenter la grande diversité de la Grande-Bretagne actuelle.

Les discussions sur la dichotomie entre prescriptivisme et descriptivisme et sur leurs différentes applications dans la langue sont traitées comme thème principal du manuel de Beal/Lukač/Straaijer (2023), dans lequel des auteurs comme Cameron esquissent par exemple l'idée d'une « hygiène verbale » (2012 ; 2023), à savoir comment les hommes essaient de polir leur usage de la langue pour correspondre à un idéal, ou bien l'idée de préjugés sur les accents (cf. Watt/Levon/Ilbury 2023) et l'idée d'un standard avec des langues polycentriques (cf. Hickey 2023). Ces perspectives marquent le discours sur l'idéologie linguistique qui est dynamique, se transforme continuellement, est incroyablement polymorphe et, partant, se laisse très difficilement délimiter.

Bibliographie

- Adhikari, Bal Ram/Poudel, Prem Prasad (2023) : Countering English-Prioritised Monolingual Ideologies in Content Assessment through Translanguaging Practices in Higher Education. Dans : *Language and Education* 38/2, pp. 155–172.
- Agha, Asif Idrees (2003) : The Social Life of Cultural Value. Dans : *Language & Communication* 23, pp. 231–273.
- Barratt, Leslie (2018) : Monolingual Bias. Dans : *The TESOL Encyclopedia of English Language Teaching*, pp. 1–7. <https://doi.org/10.1002/9781118784235.eelt0024>.
- Beal, Joan C./Lukač, Morana/Straaijer, Robin (éds.) (2023) : *The Routledge Handbook of Linguistic Prescriptivism*. London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003095125>.
- Bullock, William (1586) : *Brief Grammar for English*. London : Edmund Bollifant.
- Butler, Charles (1633) : *The English Grammar, Or The Institution of Letters, Syllables, and Words, in the English tongue. Whereunto is annexed An Index of Words Like and Unlike*. Oxford : William Turner.
- Cameron, Deborah (2012) : *Verbal Hygiene*. London : Routledge.
- Cameron, Deborah (2023) : *Verbal Hygiene*. Dans : Beal, Joan C./Lukač, Morana/Straaijer, Robin (éds.) : *The Routledge Handbook of Linguistic Prescriptivism*. London : Routledge, pp. 17–30.

- Cavanaugh, Jillian (2020) : Language Ideology Revisited. Dans : *International Journal of the Sociology of Language* 263/2020, pp.51–57.
- Coote, Edmund (1596) : *The English Schoole-Maister Teaching all his Schollers, of What Age Soever, the Most Easie, Short, and Perfect Order of Distinct Reading, and True Writing our English-Tongue, that Hath Euer Yet Beene Knowne or Published by any.* London : Printed by the Widow Orwin, for Ralph Jackson, and Robert Dextar.
- Cushing, Ian (2021) : 'Say It like the Queen'. *The Standard Language Ideology and Language Policy Making in English Primary Schools.* Dans : *Language, Culture and Curriculum* 34/3, pp.321–336.
- Crystal, David (2003) : *English as a Global Language.* 2^e édition. Cambridge : Cambridge University Press.
- Crystal, David (2004) : *The Stories of English.* London : Penguin.
- Fuller, Janet M. (2018) : Ideologies of Language, Bilingualism, and Monolingualism. Dans : De Houwer, Annick/Ortega, Lourdes (éds.) : *The Cambridge Handbook of Bilingualism.* Cambridge : Cambridge University Press, pp. 119–134.
- Heller, Monica/McElhinny, Bonnie (2017) : *Language, Capitalism, Colonialism. Toward a Critical History.* Toronto : University of Toronto Press.
- Hickey, Raymond (2023) : Standards with Pluricentric Languages. Who Sets Norms and Where. Dans : Beal, Joan C./Lukač, Morana/Straaijer, Robin (éds.) : *The Routledge Handbook of Linguistic Prescriptivism.* London : Routledge, pp. 140–155.
- Irvine, Judith T. (2012) : *Language Ideology.* Oxford Bibliographies. <https://www.oxfordbibliographies.com/display/document/obo-9780199766567/obo-9780199766567-0012.xml> (consulté la dernière fois le 30/05/2025).
- Irvine, Judith T./Gal, Susan (2000) : Language Ideology and Linguistic Differentiation. Dans : Kroskrity, Paul V. (éd.) : *Regimes of Language. Ideologies, Politics, and Identities.* Santa Fe : School of American Research Press, pp.35–84.
- James, Linda/Smith, Olga (2006) : *Get Rid of Your Accent. The English Pronunciation and Speech Training Manual.* London : Business & Technical Communication Services.
- Jones, Charles (2006) : *English Pronunciation in the Eighteenth and Nineteenth Centuries.* London : Palgrave Macmillan.

- Kachru, Braj B. (1985) : Standards, Codification and Sociolinguistic Realism. English Language in the Outer Circle. Dans : Quirk, Randolph/ Widowsen, H. G. (éds.) : English in the World. Teaching and Learning the Language and Literatures. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 11–36.
- Kircher, Ruth/Fox, Sue (2019) : Multicultural London English and Its Speakers. A Corpus-Informed Discourse Study of Standard Language Ideology and Social Stereotypes. Dans : Journal of Multilingual and Multicultural Development 42/9, pp. 792–810.
- Lippi-Green, Rosina (1997) : English with an Accent. Language, Ideology and Discrimination in the United States. London : Routledge.
- Longmore, Paul K. (2005) : ‘They...Speak Better English than the English Do’. Colonialism and the Origins of National Linguistic Standardization in America. Dans : Early American Literature 40/2, pp. 279–314.
- MacSwan, Jeff (2020) : Academic English as Standard Language Ideology. A Renewed Research Agenda for Asset-Based Language Education. Dans : Language Teaching Research 24/1, pp. 28–36.
- Martin, Kahdeidra M./Aponte, Gladys Y./García, Ofelia (2020) : Countering Raciolinguistic Ideologies. The Role of Translanguaging in Educating Bilingual Children. Dans : Cahiers internationaux de sociolinguistique 16/2, pp. 19–41.
- Martin, Peter (2019) : The Dictionary Wars. The American Fight over the English Language. Princeton, NJ : Princeton University Press.
- McClain, Janna Brown/Schrodt, Katie (2021) : Making Space for Multilingualism. Using Translanguaging Pedagogies to Disrupt Monolingual Language Ideologies within a Culturally Responsive Kindergarten Curriculum. Dans : The Reading Teacher 75/3, pp. 385–388.
- McIntyre, Dan (2020) : History of English. London : Routledge.
- Michael, Ian (2012) : The Teaching of English. From the Sixteenth Century to 1870. Cambridge : Cambridge University Press.
- Milroy, James/Milroy, Lesley (2002) : Authority in Language. Investigating Standard English. London : Routledge.
- Mugglestone, Lynda (2007) : Talking Proper. The Rise of Accent as Social Symbol. 2^e édition. Oxford : Oxford University Press.

- Mugglestone, Lynda (2008) : The Rise of Received Pronunciation.
 Dans : Momma, Haruko/Matto, Michael (éds.) : A Companion to the History of the English Language. Oxford : Wiley-Blackwell, pp.243–250.
- Mugglestone, Lynda (2017) : Chapter 8. Received Pronunciation. Dans : Bergs, Alexander/Brinton, Laurel (éds.) : Varieties of English. Berlin : de Gruyter, pp. 141–168.
- Nevalainen, Terttu/Tieken-Boon van Ostade, Ingrid (2012) : Standardisation.
 Dans : Hogg, Richard M./Denison, David (éds.) : A History of the English Language. Cambridge : Cambridge University Press, pp.271–311.
- Pouillon, Véronique (2018) : Eighteenth-Century Pronouncing Dictionaries. Reflecting Usage or Setting Their Own Standard? Dans : Pillière, Linda et al. (éds.) : Standardising English. Cambridge : Cambridge University Press, pp.106–126.
- Rataj, Maciej (2021) : Bi-accentism, Translanguaging, or just a Costume? Margaret Thatcher's Pronunciation and Its Portrayal in Films as a Case of Sociolinguistic Boundaries and Ideologies. Dans : Beyond Philology, An International Journal of Linguistics, Literary Studies and English Language Teaching 18/4, pp.9–31.
- Rose, Heath/Galloway, Nicola (2017) : Debating Standard Language Ideology in the Classroom. Using the Speak Good English Movement to Raise Awareness of Global Englishes. Dans : RELC Journal 48/3, pp.294–301.
- Rowe, Lindsey W. (2018) : Say It in your Language. Supporting Translanguaging in Multilingual Classes. Dans : The Reading Teacher 72/1, pp.31–38.
- Schneider, Edgar W. (2003) : The Dynamics of New Englishes. From Identity Construction to Dialect Birth. Dans : Language 79, pp.233–281.
- Schneider, Edgar W. (2007) : Postcolonial English. Varieties around the World. Cambridge : Cambridge University Press.
- Seidlhofer, Barbara (2005) : English as a lingua franca. Dans : ELT journal 59/4, pp.339–341.
- Shin, Sarah J. (2017) : Bilingualism in Schools and Society. Language, Identity, and Policy. London : Routledge.
- Silverstein, Michael (1979) : Language Structure and Linguistic Ideology. Dans : Cline, Paul R./Hanks, William F./Hofbauer, Carol L. (éds.) : The Elements. A Parasession on Linguistic Units and Levels Including Papers

- from the Conference of Non-Slavic Languages of the USSR. Chicago : Chicago Linguistic Society, pp. 193–247.
- Silverstein, Michael (1996) : Monoglot 'Standard' in America. Standardization and Metaphors of Linguistic Hegemony. Dans : Brenneis, Donald/ Macaulay, Ronald K. S. (éds.) : *The Matrix of Language. Contemporary Linguistic Anthropology*. Boulder, CO u. a. : Westview Press, pp. 284–306.
- Simpson, David (1986) : *The Politics of American English, 1776–1850*. New York : Oxford University Press.
- Straubhaar, Rolf (2020) : 'We Teach in English Here'. Conflict between Language Ideology and Test Accountability in an English-Only Newcomer School. Dans : *Berkeley Review of Education* 10/1, pp. 1–31.
- Vargas, Juan (2016) : *Native English. Quickly Learn How to Speak English Like a Native*. North Charleston : Createspace Independent Publishing Platform.
- Watt, Dominic/Levon, Erez/Ilbury, Christian (2023) : Accent Bias. Dans : Beal, Joan C./Lukač, Morana/Straaijer, Robin (éds.) : *The Routledge Handbook of Linguistic Prescriptivism*. London : Routledge, pp. 31–53.
- Woolard, Kathryn A. (1998) : Introduction. Language Ideology as a Field of Inquiry. Dans : Schieffelin, Bambi/Woolard, Kathryn A./Kroskrity, Paul (éds.) : *Language Ideologies. Practice and Theory*. Oxford : Oxford University Press, pp. 3–47.
- Woolard, Kathryn A. (2020) : Language Ideology. Dans : Stanlaw, James (éd.) : *The International Encyclopedia of Linguistic Anthropology*. <https://doi.org/10.1002/9781118786093.iela0217>.
- Xiao, Ken (2016) : *Talk English. The Secret to Speak English Like a Native in 6 Months for Busy People*. Fluent English Publishing.

